

A MA SOUVERAINE DAME LA REYNE.

Ma Souveraine Dame, je me recommande à vous tant et si humblement comme je puis plus, et vous plaise savoir, ma Souveraine Dame, que le pont de la rivière de Rosne de vostre cité de Lyon est en très-grant ruïne, tant pour les inondations des eaux et des glaces qui naguères ont mis le pont à telle destruction, qu'il est en voye du tout aler a ruyne, que autrement, si brièvement n'y est pourveu, laquelle chose seroit en grant domaige de vostre ditte cité et de vos pais de Viennois et du Dalphiné, et est impossible de y pourveoir sans grande aide, laquelle ceux de la ville ne pourroient supporter ; et vous supplie, ma Souveraine Dame, tant et très-humblement comme je puis plus, qu'il vous plaise en pitié et en ausmône escrire à notre Saint-Père, qu'il veuille donner un pardon aux biensfaicteurs qui feront bien à l'euvre dudit pont, comme nostre Saint-Père Clément, dont Dieu ait l'âme, donna au pareil cas, car lesdites glaces en ont destruy tout le nouvel ou la plus grande partie qu'avoit esté fait des biens dudit pardon, et si ont y une partie du du viel pont, et en ce faisant, ma Souveraine Dame, vous ferez très-grant charité et aumosne, et moy et lesdits citiens prierons Dieu pour vous. Ma Souveraine Dame, mandez-moy et commandez tousjours vos bons plaisirs, lesquels je accompliray à mon pouvoir, comme raison est et tenus y sui. Ma Souveraine Dame, le Saint-Esprit, par sa sainte grâce, vous doint très-bonne vie et longue. Escript à Lyon le quatorzième jour d'octobre.

Votre très-humble orateur,

L'ARCEVESQUE DE LYON.